

VOUS & NOUS

ÉDITO

Stéphane PULZE



LE DOSSIER DU JOUR

DRÔME ET ARDÈCHE

Pendant tout ce mois d'octobre, la prévention du cancer du sein mobilise les acteurs de la santé et les a...

Cancer du sein : la préve

La faille de trop ?

Ainsi donc, la tuerie à la préfecture de police à Paris n'était pas un coup de folie d'un déséquilibré en désaccord avec sa hiérarchie, victime d'hallucinations et dont le handicap - il souffrait de surdité - l'aurait isolé socialement. Le caractère prémédité est désormais retenu dans une affaire au scénario djihadiste sans équivoque. Loin de l'employé modèle, sans histoire, rapidement établi, on apprend aujourd'hui que l'homme avait des contacts avancés avec la mouvance salafiste et adhérait à une vision radicale de l'islam. Le genre de nouvelle qui fait froid dans le dos quand on songe que cet administratif travaillait au service informatique de la direction des renseignements de la préfecture de police et avait accès, à ce titre, à des informations ultrasensibles.

De là à imaginer que la police, l'armée et les prisons françaises sont infiltrées par des agents dormants de Daech qui n'attendent qu'un signe pour se réveiller et entrer en action, il y a un pas que certains ont déjà franchi allégrement, ce week-end, hurlant avec les loups sans la moindre retenue.

Sans faire de prosélytisme, le profil de l'assaillant interpellé et sa totale impunité encore plus. Comment se fait-il que cet individu a pu passer à travers les mailles du filet alors que certains signes avant-coureurs - visiblement il y en avait - laissaient entrevoir une radicalisation évidente ? On parle d'un homme qui était habilité « secret défense » et qui travaillait dans l'un des services de renseignements en pointe concernant la lutte contre l'islam radical.

Un dysfonctionnement majeur qui risque de profondément choquer l'opinion publique déjà passablement meurtrie par la vague d'attentats sur le sol français. Une faille béante qui demande des éclaircissements. Et très vite !

@ LA QUESTION DU JOUR

Municipales : votez-vous en fonction de l'étiquette politique des candidats ?

@ LA RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER

Comprenez-vous qu'on climatise des stades pour accueillir des épreuves sportives ?

Bar chart showing poll results: Oui 9%, Non 91%. Includes text about the consultation on stadium climate control.

@ À VOIR, À LIRE SUR LE WEB

[VIDÉO] Allemagne : quand des chiens jouent au football à voir, à lire sur le site du Dauphiné Libéré : ledauphine.com

Octobre annonce la couleur. Il sera rose, pour lutter contre le cancer du sein. Seul moyen aujourd'hui pour le détecter précocement : la mammographie. Le témoignage d'une ex-malade et les explications du fondateur de l'Institut du sein sont autant de messages d'espoir.

« Je veux témoigner pour dire toute l'importance de la prévention et du dépistage à travers les mammographies. » Patricia Combes a 57 ans. Elle est actuellement sous hormonothérapie pour encore deux ans, après un cancer du sein diagnostiqué en août 2016. Après neuf mois d'arrêt de travail puis six mois d'activité en mi-temps thérapeutique, elle a repris son travail à temps plein comme assistante en médiation ressources et services, rattachée à l'Éducation nationale au sein de l'atelier Canopé de Valence. Mais avant de reprendre une vie « à peu près normale », elle a vécu des moments très difficiles. « Il y a un avant et un après cancer », assure-t-elle.

Tout a commencé en juillet 2016, lors d'une mammographie de contrôle chez un radiologue valentinois, comme elle en fait régulièrement depuis plusieurs années. « En voyant la tête du radiologue qui lisait mes clichés, j'ai tout de suite compris que ça coïncitait. Il m'a fait ensuite une échographie qui a confirmé qu'il y avait quelque chose de suspect. » Patricia attendra plus d'un mois pour avoir une IRM. « Entre-temps, j'ai passé de très mauvaises vacances d'été, angoissée, en attendant d'en savoir plus. » L'IRM

confirme les craintes. Et la biopsie effectuée en octobre sera le déclencheur de l'annonce de la mauvaise nouvelle...

En évoquant cet épisode survenu il y a trois ans, l'émotion est encore très forte pour Patricia. Elle se souvient de cet appel du médecin-oncologue : « Il m'a dit de venir tout de suite. À peine arrivée dans son bureau, j'ai compris ce qu'il se passait. Il a fait preuve de bienveillance pour m'annoncer ce cancer du sein. Puis tout a été très vite. Le médecin m'a parlé de mastectomie (ablation du sein) et de six séances de chimiothérapie après l'opération. »

L'importance d'être bien entouré

Patricia insiste : « C'est dans ce moment-là, quand le médecin vous dit de venir très vite, qu'il faut se faire accompagner. Si je n'avais pas eu mon mari avec moi je ne sais pas ce que j'aurais fait. » À l'annonce de son cancer, Patricia pensait ne pas pouvoir s'en sortir. « Je ne m'entendais même plus ce que me disait le médecin. J'étais ailleurs, je pensais déjà aux fêtes de Noël où je ne serais pas là, ma vie défilait en résumé rapide. Je pensais aux effets de la chimiothérapie avec la perte des cheveux, des ongles, la grande fatigue. » Elle ressort du rendez-vous en pleurs, dévastée.

« C'est un véritable tremblement de terre arrivé dans ma vie », résume-t-elle. Le 15 novembre 2016, Patricia a subi cette ablation du sein sans pouvoir envisager sa reconstruction mammaire. « Cela entraînerait un retour à l'hôpital, avec une ou



Patricia Combes a été opérée d'un cancer du sein en novembre 2016. « Il y a un avant et un après cancer. Mais il est essentiel d'être bien entourée dans cette période très difficile », insiste-t-elle. Photo Le DL/Fabrice ANTÉRION

plusieurs opérations. Je ne suis pas prête, moralement, à les subir. »

Aujourd'hui, Patricia Combes se souvient de l'équipe formidable qui l'a entourée à l'Institut du sein de Guilherand-Granges. Finalement, elle n'a pas eu besoin de chimiothérapie. Elle poursuit son traitement d'hormonothérapie, « avec ses effets secondaires, l'impression de n'être qu'une petite vieille à certains moments et ses kilos en plus du fait du traitement ». Mais Patricia est désormais suffisamment forte face à la maladie, pour accepter et supporter ces désagréments, grâce au soutien de l'équipe médicale et

de sa famille. « La prévention est primordiale. Certes, la mammographie, ce n'est pas très rigolo, mais ça vaut le coup. Quand je vois par où je suis passée et comment j'entrevois la suite maintenant, aucun doute là-dessus ! »

Sans douleur ni grosseur, pourtant le cancer était là

Elle poursuit : « Quand j'ai passé ma mammographie de contrôle en 2016, je n'avais rien, je ne sentais aucune douleur, je n'avais aucune grosseur dans le sein. Et pourtant, le cancer était là. S'il n'avait pas été dépisté aussi tôt, j'aurais eu

droit à des séances de chimio, ou pire... »

Et insiste : « Il faut être bien entourée quand on vous annonce un cancer. Certains hommes prennent peur de la maladie et quittent le foyer. »

Patricia a aussi fait partie d'un groupe de parole à la Ligue contre le cancer de la Drôme. « C'est important de ne pas rester seule, de raconter son histoire et de rencontrer des femmes qui souffrent de la même maladie que vous. C'est une façon de créer du lien social et de se soutenir mutuellement. »

Aujourd'hui, Patricia voit la vie différemment.

Frédérique FAYS

Octobre rose en Ardèche...

Après les Foulées roses à Alissas le 29 septembre, la journée d'information autour des stands de la Ligue au Centre hospitalier de Privas le 1er octobre, la soirée d'information sur le cancer du sein proposée par l'Hôpital privé Drôme-Ardèche le 3 octobre et l'opération "Bougez pour elle" à la Grotte de Saint-Marcel le 5 octobre, cette édition 2019 d'Octobre rose est riche et variée sur l'Ardèche.

► Ce dimanche 6 octobre, dès 8 h 30, départ de la salle Eyraud de Courcouron pour la Rando des nanas.

Ce même jour, à 17 heures, concert-chorale à l'église de

Chomérac avec Les Baladins.

► Vendredi 11 octobre, de 18 à 20 heures, portes ouvertes avec ateliers diététiques, sophrologie, sport adapté, socio-esthétique à l'hôpital d'Annonay (bâtiment A) et conférence "Mieux connaître pour mieux lutter" à l'Ifsi à 20 heures.

Ce même vendredi, au centre hospitalier d'Aubenas, de 10 à 16 heures, stand d'info Octobre rose avec la Ligue de l'Ardèche.

Puis à 20 h 30, défilé de mode au garage Gounon, à Aubenas.

► Samedi 12 octobre, dès 7 h 30, départ des Foulées roses de la place de l'Église au

Cheylard.

► Dimanche 13 octobre, départ des Foulées roses depuis le stade municipal de Vallon-Pont-d'Arc.

Dès 13 heures, départ de la Rando rose de la halle du marché de Tournon/Tain.

► Samedi 19 octobre, de 15 à 18 heures, Foulées roses au Teil, avec départ de la place Jean-Moulin.

► Dimanche 20 octobre, dès 8 h 30, départ des Foulées des thermes depuis le parc de Vals-les-Bains.

► Jeudi 24 octobre, dès 14 heures, salon Octobre rose à l'espace Deydier/Pont d'Ucel à Ucel.



Plus de 370 personnes ont participé aux Foulées roses d'Alissas le 29 septembre. Archives photo Le DL

Abonnez-vous à le dauphiné libéré. 1 an d'abonnement à Tempo Santé offert. Includes details for 7-day and 6-day subscriptions.

ÉMERVEILLÉS PAR L'ARDÈCHE. Découvrez les trésors cachés de l'Ardèche. Includes a coupon for a free issue and contact information for the publisher.

SIMAC 40 ANS 40% OFF. Carrelages • Bains & Pierres • Menuiseries. Includes details about the promotion and contact information for two locations.



## LE DOSSIER DU JOUR

associations, dont la Ligue contre le cancer

## Prévention sauve des vies

## L'Institut du sein mise sur une médecine personnalisée

« Plus une tumeur est prise en charge tôt, plus les chances de guérison sont augmentées. » Le Dr Stéphane Lantheaume, chirurgien sénologue et fondateur de l'Institut du sein à la clinique Pasteur de Guilhaumand-Granges, rappelle encore et encore cet argument fort pour convaincre les femmes réticentes face au dépistage organisé du cancer du sein. En ce mois d'Octobre rose, le médecin l'assure : « Le dépistage par mammographie, la radiographie des seins, est le seul moyen de dépister un cancer aujourd'hui. Il est toujours d'actualité et cette campagne permet de redire toute l'importance de ce dépistage pour les femmes âgées de 50 à 74 ans. »

## ■ Le pic du cancer du sein à 60-61 ans

Sachant que « le pic du cancer du sein se situe vers 60/61 ans », le Dr Lantheaume insiste sur l'aspect double lecture des mammographies, dans le cadre de ce dépistage organisé au niveau national. « Double lecture par deux médecins qui ne connaissent pas les conclusions de l'autre. Et s'il y a discordance d'avis, un 3<sup>e</sup> médecin sera appelé. C'est une démarche qualitative qui évite les excès de prélèvement lors de biopsies. »

## ■ « La chimiothérapie n'est plus systématique »

À l'Institut du sein, l'ambiance se veut « cocooning ». « Nous voulons re-



Le Dr Stéphane Lantheaume, chirurgien sénologue et fondateur de l'Institut du sein, mise sur davantage de sécurité et de transparence vis-à-vis des patientes. Photo Le DL/Fabrice ANTÉRION

mettre plus que jamais la patiente au centre du parcours de soins, souligne le chirurgien. La chimiothérapie n'est plus systématique, nous proposons une médecine davantage personnalisée avec des tests et des études sur les génomes de la tumeur cancéreuse. » Autre exemple avancé par le Dr Lantheaume : « Le curage axillaire (qui consiste à enlever les ganglions lymphatiques situés sous le bras au niveau de l'aisselle du côté du cancer du sein car ces ganglions sont susceptibles d'être atteints par la maladie, NDLR) n'est plus systématique, sauf in-

dications particulières. »

## ■ De nouvelles techniques pour éviter les prothèses

Enfin, concernant la reconstruction mammaire immédiate, le chirurgien garde maintenant systématiquement l'enveloppe de peau et le mamelon. Puis c'est par la technique de lipo-filling que s'effectue le remplissage avec les cellules graisseuses de la patiente elle-même. Cette technique envoie de développement va permettre d'éviter le plus souvent possible le recours à des prothèses dont certaines

ont défrayé l'actualité avec les complications qui ont suivi pour les patientes.

« Nous souhaitons renforcer l'aspect sécuritaire à travers différents dispositifs, poursuit le médecin. Tout d'abord l'appel du lendemain pour vérifier que la patiente va bien selon un protocole de questions précises, la délivrance d'ordonnance avant l'opération pour permettre à la personne d'avoir ses médicaments dès qu'elle sort de l'hôpital ; enfin, un réseau de kinésithérapeutes et infirmiers disponibles permet aux malades d'être prises en charge dès la

prescription médicale. Pour améliorer encore la prise en charge, une application téléphonique mise au point avec une entreprise de Guilhaumand-Granges, TMM Software, permet l'envoi au patient de son compte rendu opératoire qu'il peut aisément lire et montrer à son médecin traitant. C'est une façon d'être encore plus transparente vis-à-vis du patient. »

Frédérique FAYS

RETROUVEZ LA VIDÉO SUR [ledauphine.com](http://ledauphine.com)

→ ISOLATION PAR L'EXTÉRIEUR

→ RÉNOVATION DE FAÇADES

La Qualité depuis 1984 !



www.bpifacades.fr

04 75 02 41 00

11368600

## QUESTIONS À

Dr Jean-Pierre Caille, président de la Ligue contre le cancer de la Drôme

## Plus le dépistage tarde, plus la guérison est compliquée

Quelle est l'importance de cette opération Octobre rose ?

« Il faut redire et rappeler chaque année l'importance du dépistage précoce et organisé. Cette opération Octobre rose est une action nationale relayée localement par la Ligue contre le cancer. Un cancer de type 1 sans dissolution de métastase, détecté suffisamment tôt, peut être guéri à 80-90 % sur cinq ans. Plus la maladie est dépistée tardivement, plus la guérison est compliquée, de l'ordre de 25 %. Les chiffres le montrent. La mortalité est en baisse de 20 % depuis 1995 et en baisse encore plus marquée depuis 2005. L'amélioration du diagnostic précoce et des prises en charges thérapeutiques sont les éléments majeurs de cette diminution. Sachant qu'il existe plusieurs cancers du sein, certains vont évoluer plus vite que d'autres. »



Dr Jean-Pierre Caille.

Photo Le DL/F.F.

Quel est l'intérêt du dépistage organisé chez les femmes de 50 à 74 ans ?

« La double lecture avec des radiologues expérimentés. Dans la Drôme, les femmes de cette tranche d'âge suivent ce dépistage à 52 % environ. Et dans seulement 7 % des cas, le dépistage est positif et il est décidé de mener des investigations plus importantes. Les femmes doivent aussi penser à l'autopalpation de leurs seins, à faire contrôler chaque année par un professionnel de santé, médecin traitant, gynécologue, sage-femme. »

Quels sont les soutiens apportés par la Ligue en cas de dépistage d'un cancer du sein ?

« La Ligue propose différents types de soins pour améliorer la qualité de vie des malades, tant sur le plan physique, psychologique que social. Par exemple, des ateliers alimentation, des soins socioesthétiques, des activités physiques adaptées qui réduisent les effets secondaires des traitements comme la fatigue ou la dépression ainsi que le risque de récurrence tout en se réconciliant avec son image corporelle. La Ligue dispose d'une commission sociale qui attribue des aides financières aux personnes les plus fragilisées par la maladie, des aides pour payer des dépenses liées à l'alimentation, à l'aide à domicile, aux financements de soins non remboursés par exemple. »

Propos recueillis par F.F.

## ...et dans la Drôme

Après la pièce de théâtre en ouverture samedi, la Ligue contre le cancer de la Drôme propose différents rendez-vous.

➤ **Jusqu'au 31 octobre**, à Saint-Vallier, l'Union des commerçants renouvelle son opération Vitrites roses. Les vitrines sont ainsi habillées en rose et les clients sont invités à faire un don dans les différentes enseignes au profit de la Ligue.

➤ **Chaque lundi d'octobre**, à Valence, la Ligue contre le cancer propose l'opération Coussin du cœur. À partir de lundi 7 octobre, puis les 14, 21 et 28, un atelier de création de coussins en forme de cœur est proposé dans les locaux de la Ligue (3-5 avenue de Romans) de 14 à 17 heures. Ces coussins seront offerts à des femmes atteintes

d'un cancer du sein.

➤ **Samedi 12 octobre**, à Montélimar, stand d'informations et animations place de l'Europe. À 10 heures, départ de la Marche rose (circuit en centre-ville avec un dress-code, tous en rose).

Ce même jour, à Bourg-lès-Valence, à Leclerc, entre 10 et 18 heures, la Ligue tiendra un stand d'informations sur le cancer du sein et le dépistage.

➤ **Dimanche 13 octobre**, à Tain et à Tourmon, Rando rose. Ouverture des inscriptions à 13 heures, place des halles à Tournon ; départ de la randonnée à 14 heures suivant deux parcours de 4 et 7,3 kilomètres.

➤ **Mardi 15 octobre**, à Valence, stand d'information au centre hospitalier, dans le hall d'accueil, entre 15 et 21 heures.

Dans le cadre des portes ouvertes organisées par l'hôpital, la Ligue contre le cancer propose de venir tester ses connaissances sur le dépistage organisé du cancer du sein.

➤ **Mercredi 16 octobre**, à Valence, de 10 à 16 heures, stand d'information tenu par la Ligue et le Bar à ongles, proposé par les Hôpitaux privés Drôme-Ardèche, dans le hall d'accueil de la clinique générale.

➤ **Samedi 19 octobre**, à Loriol, Rando rose organisée par la Ligue contre le cancer et l'association AmiCadence et loisirs livronnais. Ouverture des inscriptions à 13 heures à la Maison pour tous (12 avenue de la République). Départ de la rando à 14 heures selon deux parcours de 4 et 8 kilomètres.



Chaque lundi, il est possible de confectionner des coussins du cœur, dans les locaux de la Ligue contre le cancer à Valence. Archives photo Le Dauphiné Libéré

**LESLIE**  
MONTE-CARLO

Découvrez un nouvel environnement chic et féminin en plein centre de Valence

**10% ET UN SAUTOIR OFFERT POUR VOTRE 1<sup>er</sup> ACHAT**

**LESLIE Monte-Carlo**  
31, rue Emile Augier - VALENCE  
Du mardi au samedi 10h30 - 13h30 et 14h30 - 19h00  
[www.lesliemontecarlo.com](http://www.lesliemontecarlo.com)  
09 51 85 46 80

**H&H**  
MEUBLES CANAPÉS DÉCORATION

**DESTOCKAGE AVANT TRAVAUX**  
DU 6 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE 2019

JUSQU'À MOINS **50%**

**CROZATIER**  
MAISON DE DÉCORATION DEPUIS 1904

**VALENCE**  
Place Tony Garnier - Plateau des Couleures  
Tél: 04 75 83 40 76

**H&H**  
Designed in Holland

**Musterring**

**Stressless**